

Liberté

Nous avons un rapport passionné, quasi sentimental avec la liberté. On a l'impression philosophique d'être immédiatement des êtres libres. Elle est un souci de notre existence humaine. Nous voulons exister en temps qu'être libre.

Lorsque la philosophie réfléchit à la liberté c'est le lien entre la pensée et l'existence. L'origine de ce sentiment de la liberté ? Sommes nous libres immédiatement ? Sommes nous libres ou construisons-nous notre liberté ?

PREMIERE PARTIE : LA CONSCIENCE ILLUSOIRE DE LA LIBERTE : LE LIBRE ARBITRE

A. le sentiment immédiat de la liberté

C'est un sentiment pas un concept.

Le problème philosophique de la liberté commence du moment où on s'interroge sur la nature de cette volonté : « je suis libre quand je fais ce que je veux »

Est-ce que je veux vraiment ce que je veux ?

Est-ce que je suis vraiment la cause de ce que je veux ?

Ex : la publicité

1^{er} réponse : libre arbitre : pvr de décider.

Expérience du libre arbitre = choix

C'est aussi la liberté de l'indifférence. Si je choisis une des possibilités je me dis que j'aurais pu choisir l'autre. Je suis absolument libre quand j'aurais pu choisir l'une ou l'autre possibilités.

Libre arbitre = absolue et pur pouvoir du vouloir. Il culmine dans l'acte gratuit : celui que je fais pour rien.

B. l'acte gratuit

Acte pour lequel il ne faut aucun motif pour le réaliser.

Arguments qui prouvent que le libre arbitre est un acte absolu et pur pouvoir de vouloir.

a) aucun motif pour agir : c'est aussi une motivation
ne pas avoir de motivation est une motivation.

b) rupture des déterministes Nous ne sommes pas nécessairement conscient de pourquoi on agit.

c) la critique des déterministes.

A partir de l'impossibilité qu'a le libre arbitre, on met en cause le libre arbitre ??

L'homme est fondamentalement un être déterminé.

Conception du déterminisme en tant que destin = fatalisme

La position déterministe va proposer la critique au libre arbitre.

En posant l'ignorance comme la raison pour laquelle nous nous croyons libre. Ils vont nous apprendre que ne sommes malades. Cette ignorance est la cause d'une aliénation. Aliéné parce que nous ignorons ce qui nous détermine.

Transition : l'acte de pensée est prendre conscience de tout ce qui nous détermine sans le savoir.

Penser : perdre nos illusions pour les déterministes.

Pourquoi penser le déterminisme ne serait pas une possibilité et un commencement de la liberté ?

Penser l'aliénation ne serait pas la possibilité d'une certaine liberté ?

2EME PARTIE : LE RETOUR DU LIBRE ARBITRE : METAPHYSIQUE DE LA SUBJECTIVITE

A. les objections au déterminisme

1) expérience intellectuelle de la conciliation de la liberté et du déterminisme

Si nous posons que nous sommes déterminé, nous posons que nous pouvons nous mettre à distance de ce déterminisme. Nous pouvons nous en distinguer. Nous pouvons nous attester comme libre.

La question du déterminisme est une question libre. Poser le déterminisme c'est s'en excepter.

2) l'expérience moral de la liberté absolue.

On passe par un sentiment : la fierté

Nous pouvons être fier quand nous avons un projet qu'on place dans la réalité. On rencontre des obstacles mais dans la réalité on a pu mettre une place pour le projet.

Ce qui rend impossible le déterminisme est la fierté.

On constate que ce phénomène de la fierté est une réalité.

Il atteste la liberté constitutive de la personne humaine. Pour le déterminisme sujet = identité.

3) la liberté

Nous pouvons constater que la liberté est une question. Nous pouvons nous la poser. Or un être absolument non libre ne pourrait pas se poser la question de la liberté.

Donc il n'y aurait pas de liberté si on ne pouvait pas se poser la question de la liberté.

Par conséquent : la question de la liberté atteste la nécessité de la liberté

Le libre arbitre ne se limite peut être pas à la liberté d'indépendance.

B. la liberté absolue

Texte de Descartes

Il va distinguer 2 types de libre arbitre :

- humain
- divin